

&c. Les oreilles font la plus belle partie des Iroquois ; ils les font grandir prodigieusement à force de les tirer, & ensuite ils les fendent : opération très-douloureuse, & qui pendant quarante jours fait souffrir le martyr à celui qui la subit. Mais que ne fait-on pas pour avoir des oreilles d'un énorme volume, bien fendues & enrichies de beaux pendans & lourds anneaux d'argent, de cuivre ou de plomb ? Les Iroquois aiment beaucoup aussi à avoir des pendans & des anneaux au nez : c'est pour eux une passion à peu près aussi forte que celle des Européens, qui aiment à avoir les cheveux couverts de fine farine. Les Iroquois, les plus riches & les plus distingués par leur rang, portent des colliers de wampum ; ce sont des bracelets de petits coquillages assez grossièrement liés : ils ont aussi un morceau de grosse toile au tour des reins, une chemise fort courte, des morceaux de toile liés au-tour des jambes en guise de guêtres & des mockasons, ou souliers faits comme ceux des Sauvages de l'Amérique & hérissés de pointes de porc-épi ; un grand manteau, ou, pour mieux dire, une grossière couverture jettée sur les épaules : Voilà le vêtement des Iroquois. Les femmes sont encore plus galamment vêtues : elles laissent croître les cheveux jusqu'à mi-jambes, & quelques-unes jusqu'à terre, elles les tressent, & les ornent de rubans de plusieurs couleurs : elles laissent croître aussi leurs sourcils, mais c'est tout : elles s'épilent d'ailleurs par tout le corps avec un soin extrême : une Iroquoise non épilée, seroit regardée de ses compatriotes comme une espèce de monstre ; & à coup sûr, elle n'auroit ni amant, ni mari. Depuis quelques années ces Indiennes cherchent